



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION

HERITAGE DES JEUX

MISE À JOUR - JUIN 2016

SOUTIEN DU CIO

À mesure que les Jeux Olympiques ont pris de l'ampleur pour devenir l'événement sportif le plus important au niveau mondial, leur impact sur la ville et le pays hôtes s'est également accru. Ainsi, les villes candidates à l'organisation des Jeux insistent désormais de plus en plus sur l'héritage qu'une telle manifestation peut laisser à leurs habitants et utilisent souvent les Jeux comme catalyseur pour le réaménagement urbain.

Le Comité International Olympique (CIO) est également conscient que les Jeux peuvent laisser un peu plus que de simples bons souvenirs de 16 jours de compétitions. C'est pour cette raison que l'Article 14 de la Règle 2 de la [Charte olympique](#) stipule qu'un rôle important du CIO est en partie "de promouvoir un héritage positif des Jeux Olympiques pour les villes et les pays hôtes."

En gardant cela à l'esprit, le CIO a beaucoup travaillé pour aider les organisateurs actuels des Jeux, ainsi que les villes candidates, à examiner ce que la planification et l'organisation des Jeux, ou simplement une candidature, peuvent apporter à leurs habitants, leur ville et leur pays.

Les villes hôtes étant toutes différentes et ayant des priorités distinctes, le CIO encourage chacune d'entre elles à définir ses propres objectifs, une stratégie à long terme et une vision dès le début de la procédure de candidature et à envisager la manière dont les Jeux peuvent promouvoir le développement. Pour ce faire, le CIO demande aux villes, dans le questionnaire destiné aux villes candidates, de formuler ce qu'elles souhaitent laisser comme héritage des Jeux ; cela donne clairement aux organisateurs des Jeux des objectifs à réaliser pendant les sept années que dure la préparation olympique et au-delà.

Le CIO assiste également les villes en leur fournissant un accès à la très grande quantité

d'informations disponibles par l'intermédiaire de sa plateforme de gestion des connaissances sur les Jeux Olympiques (OGKM). Cela comprend des éléments tels que des études de cas sur les programmes et initiatives des précédentes éditions des Jeux, des études sur l'impact des Jeux Olympiques (OGI) et de nombreux rapports techniques. Les villes peuvent ensuite tirer des enseignements de ce qu'ont appris leurs prédécesseurs et les adapter à leur contexte spécifique.

L'héritage est un sujet complexe étant donné qu'une grande partie des bienfaits peuvent ne pas être visibles avant des années. Certains dépendront du soutien continu des autorités locales une fois le comité d'organisation dissout et d'autres, ressentis par la population locale, peuvent s'avérer difficiles à mesurer ou à voir.

Au fil des années, les Jeux Olympiques ont révélé de nombreux exemples d'héritage positif que les villes hôtes ont créés à travers l'organisation des Jeux et en les utilisant comme catalyseur. Cette feuille d'information fournit quelques exemples issus d'éditions récentes des Jeux Olympiques.

JEUX DE L'OLYMPIADE

RIO 2016

Les investissements dans les **transports**, lesquels se sont accélérés avec les Jeux Olympiques, contribueront à fortement augmenter l'accès aux transports publics : 16 % de la population y avait accès en 2009, contre 63 % après les Jeux Olympiques. Parmi les améliorations apportées, citons 150 kilomètres de lignes rapides de bus, trois nouveaux tunnels et deux couloirs spécifiques pour les lignes rapides qui relieront certaines des zones les plus défavorisées de la ville au reste de celle-ci.

L'héritage en termes d'infrastructures routières des Jeux de Rio 2016 comprend aussi le doublement de l'Elevado do Joà, une route



importante qui connecte les zones sud et ouest de la ville. Cet aménagement contribuera à l'augmentation de la capacité de cette route et permettra au trafic d'être plus fluide entre ces deux zones. Deux nouvelles voies et deux nouveaux tunnels sont actuellement construits en parallèle aux tunnels existants ainsi qu'une piste cyclable et des voies le long de l'océan, ce qui offre aux cyclistes un formidable point de vue sur la plage de São Conrado. Outre l'héritage en termes de fluidité du trafic, le projet se traduira également par la plus grande voie cycliste de la ville, la piste cyclable Tim Maia, laquelle reliera Leme à Pontal.

Traitement des déchets : L'assainissement de la zone ouest est un projet extrêmement important pour une population qui se trouve dans une région de la ville historiquement mal desservie. La mise en place du système de gestion des eaux usées dans la zone ouest (également connue sous le nom de planification zone 5) est le fait de la municipalité par l'intermédiaire d'une concession. En progrès depuis 2012, la première phase du projet profite aux dix quartiers les plus populaires dans la zone AP-5, y compris Deodoro, la zone qui accueillera les compétitions olympiques et paralympiques. Cette étape se poursuivra jusqu'en 2017, avec des investissements de R\$ 640 millions, et comprendra l'assainissement des bassins des rivières Marangá et Sarapuá. Toutefois, en août 2016 pendant la tenue des Jeux, l'essentiel de ce projet sera déjà terminé, ce qui permettra de répondre aux besoins du complexe sportif de Deodoro. En tout, le programme profitera à 21 quartiers, où vivent près de 1,7 million de personnes, soit 48 % du territoire de la ville. Une transformation radicale est prévue pour la collecte des eaux usées et les services de traitement des eaux usées dans la zone : une fois que la concession prendra fin, le pourcentage d'assainissement atteindra 90 %. Et 100 % de toutes les eaux usées collectées devront être traitées. Avec un investissement total de R\$ 2,6 milliards, dix nouvelles stations de traitement des eaux usées

seront installées ainsi qu'un système de collecte des eaux usées long de 2 100 kilomètres.

Économie : Les travaux dans la région du port favorisent la profonde transformation de cette zone d'une grande importance historique, laquelle avait été abandonnée pendant des décennies. Grâce au plus grand partenariat public/privé du pays, le projet Porto Maravilha prévoit la requalification d'une zone de cinq millions de mètres carrés d'ici 2016 pour en faire un centre stratégique pour les affaires, la culture et les loisirs. Le projet comprend la construction et la restauration de 70 kilomètres de routes et de 700 kilomètres de nouveaux réseaux de gaz, d'égouts, d'eau et d'évacuation des eaux usées. L'impact résidentiel sera énorme : en 2009, la région dite centrale de Rio comptait 22 000 résidents, en 2019, ce nombre devrait atteindre les 100 000 personnes. Cette opération urbaine repense et applique un nouveau concept de mobilité plus durable qui fait la part belle aux piétons, aux cyclistes et aux transports publics intégrés, en particulier au train léger sur rail. Le viaduc périphérique est actuellement remplacé par des tunnels et donnera naissance à une promenade. Une partie des travaux du port est d'ores et déjà achevée, ce qui a changé le paysage de la région. C'est le cas de la rénovation des Jardins suspendus de Valongo, du quai de Valongo et du quai de l'impératrice, des trésors archéologiques qui ont été rendus à la ville. En 2013, trois ans avant les Jeux, le Musée d'art de Rio a ouvert ses portes. Ce Musée, consacré à l'art et à la culture, a reçu le prix d'architecture Architizer A+. En 2016, la région du port accueillera également le Musée de demain, un musée dédié aux sciences, dont l'architecture est à la fois futuriste et durable.

Normes internationales : Le comité d'organisation de Rio 2016 a inscrit la durabilité comme partie intégrante de son travail et a accepté de rendre des comptes en publiant des rapports réguliers sur ses progrès dans des



domaines tels que la gestion de la chaîne d'approvisionnement et l'efficacité énergétique entre autres. L'Organisation internationale de normalisation (ISO), une organisation non gouvernementale qui crée et publie des normes internationales, a salué en début d'année les succès de Rio 2016 en lui accordant la certification ISO 20121, la norme de durabilité pour les grands événements.

LONDRES 2012

Sport : Une nouvelle stratégie sportive pour la jeunesse au Royaume-Uni permettra d'investir GBP 1 milliard dans les sports pour les jeunes dans les cinq prochaines années et de créer 6 000 clubs sportifs. 12 000 écoles à travers l'Angleterre ont participé aux Jeux scolaires 2012 et le projet *Join In Trust*, soutenu par une bourse du gouvernement, encourage les personnes à s'adonner au sport ou à faire du bénévolat dans le cadre de l'héritage des Jeux.

Sport de masse : L'initiative *Places People Play* a investi GBP 20 millions dans des clubs de sport locaux afin de financer 377 projets de sports dans les communautés à travers l'Angleterre. Sport England allouera GBP 493 millions au sport de masse entre 2013 et 2017. En décembre 2012, une enquête menée par Sport England a révélé que 750 000 personnes supplémentaires pratiquaient un sport plus d'une fois par semaine par rapport à décembre 2011, avec une hausse de la participation des femmes (plus de 500 000).

Héritage urbain : 75 pence de chaque livre dépensés pour les Jeux Olympiques ont été destinés à laisser un héritage durable aux habitants de l'Est de Londres. Le gouvernement britannique a investi GBP 300 millions pour transformer le site olympique en parc olympique de la Reine Elizabeth, lequel comprendra des logements, de nouvelles écoles, des centres de santé, des bureaux et des sites sportifs. Le village olympique sera transformé en plus de 2 800 appartements dans 11 résidences, avec

des patios, des jardins et des balcons spacieux. Cinq nouveaux quartiers seront créés autour du parc pour inclure 11 000 résidences, un tiers d'entre elles seront des hébergements à loyer modéré.

Transport : *Transport for London* a investi GBP 6,5 milliards dans les infrastructures de transport en vue des Jeux de 2012. Dix lignes de chemin de fer et 30 nouveaux ponts continueront à desservir les communautés de Londres après les Jeux. Au moins 60 projets liés aux Jeux ont encouragé les déplacements écologiques, y compris un investissement de GBP 10 millions pour rénover les pistes cyclables et les trottoirs de Londres.

Construction : Dans le contexte de la préparation des Jeux, les programmes pour l'emploi et la formation ont aidé les femmes et les membres des communautés noires, asiatiques ou des minorités ethniques à développer leurs compétences et à trouver des emplois dans le secteur de la construction. Les chiffres de l'ODA indiquent que le taux d'emploi des femmes et des employés des minorités a dépassé la moyenne britannique dans le secteur de la construction. Le projet *Women into Construction*, financé par la London Development Agency and ConstructionSkills, a recruté et placé 266 femmes dans des emplois auprès d'entrepreneurs du parc olympique.

Environnement : Pour la première fois, une commission indépendante a été mise sur pied pour surveiller et évaluer publiquement les efforts réalisés en termes de durabilité. La commission pour une édition durable des Jeux de 2012 à Londres a qualifié cet effort de "grand succès". Plus de 98 % des déchets de démolition des immeubles décrépis ont été recyclés et 62 % des déchets liés aux opérations Jeux ont été réutilisés, recyclés ou compostés. Les organisateurs ont également restauré 45 hectares d'habitat, avec un plan de gestion écologique sur 10 ans afin d'encourager



la biodiversité. Plus de 1 000 arbres ont été plantés dans l'Est de Londres. Londres 2012 est à l'origine de la norme BS8901, qui a inspiré l'ISO20121, première norme internationale concernant les systèmes de gestion responsable appliqués à l'activité événementielle.

Éducation : Les Jeux Olympiques et Paralympiques ont permis de lancer plus de 2 000 projets communautaires visant à informer les jeunes Britanniques sur le sport, la santé et la condition physique, ainsi que sur l'art et les valeurs olympiques. Le programme éducatif officiel de Londres 2012 baptisé *Get Set* a fonctionné pendant quatre ans à travers tout le Royaume-Uni en offrant des solutions pédagogiques à plus de 25 000 écoles et 6,5 millions de jeunes. Un nombre impressionnant de 85 % d'écoles britanniques ont adhéré à ce programme.

Volontaires : 70 000 personnes ont été volontaires pendant les Jeux – et 40 % d'entre elles pour la première fois. Plus de 28000 personnes ont joué le rôle de dirigeants locaux, en accueillant des événements dans leurs maisons, jardins, rues et centres communautaires et ce, dans le but de diffuser l'esprit olympique.

Culture : Dans les années qui ont précédé les Jeux, plus de 14 millions de personnes ont participé ou ont assisté à des manifestations culturelles à travers le Royaume-Uni. L'Olympiade culturelle a attiré 25 000 artistes représentant les 204 CNO. L'Olympiade culturelle a eu pour point d'orgue le Festival de Londres 2012 qui a duré 12 semaines, lequel a attiré 19,5 millions de personnes dont 16,5 millions de personnes ont participé à des manifestations gratuites.

Débouchés commerciaux et emplois : Des experts indépendants ont déclaré que les préparatifs des Jeux étaient un facteur majeur

de la baisse de 1,2 % du taux de chômage de Londres début 2012. Plus de 46 000 personnes ont travaillé sur le parc olympique et le village olympique, 10 % desquels étaient au chômage auparavant. Près de 98 % des GBP 7 milliards de contrats sont allés à des entreprises basées au Royaume-Uni. Près de 94 % des contrats du LOCOG de GBP 1 milliard sont allés à des entreprises britanniques. Le succès de l'édition 2012 a créé des débouchés commerciaux pour les entreprises du Royaume-Uni en leur permettant d'aider les comités d'organisation de Rio 2016 et de Sotchi 2014 ainsi que les organisateurs de la Coupe du Monde au Qatar en 2022.

Tourisme : Grâce aux Jeux, le Royaume-Uni devrait accueillir quatre millions de visiteurs supplémentaires d'ici 2015. Les visiteurs étrangers devraient dépenser GBP 2,7 milliards dans les trois ans qui suivront les Jeux, ce qui représente une augmentation de GBP 1,4 milliard en termes d'impact économique en moyenne chaque année. L'année 2012 a été la meilleure année depuis 2008. Les dépenses des visiteurs ont quant à elles augmenté de 9 % durant le mois d'août 2012.

BEIJING 2008

Éducation : 400 millions d'enfants scolarisés dans 400 000 écoles en Chine ont été initiés aux valeurs olympiques et 550 écoles chinoises se sont associées à des écoles d'autres pays pour effectuer des échanges culturels, sportifs et éducatifs.

Volontaires : Les Jeux ont encouragé le volontariat et 1 125 799 personnes se sont portées candidates ; 100 000 ont fourni des services directs aux Jeux Olympiques et Paralympiques, tandis que 400 000 volontaires municipaux ont proposé des informations, des services d'interprétation et autres. Ce mouvement volontaire s'est poursuivi après les Jeux.



Santé publique : Décrit par Hans Troedsson, de l'Organisation Mondiale de la Santé, comme "un don à long terme à la Chine", l'héritage de santé publique des Jeux de 2008 à Beijing a eu une portée considérable. Ainsi, 100 000 chefs chinois ont bénéficié de cours sur l'hygiène alimentaire, 200 000 inspecteurs d'hygiène supplémentaires ont été embauchés et un nouveau système de prévention et de contrôle des maladies a été mis en place à Beijing.

Accessibilité : Les Jeux Olympiques et Paralympiques ont permis l'installation de nouvelles rampes pour fauteuils roulants dans les rues, les centres commerciaux et les attractions culturelles; les signaux des passages piétons ont été adaptés aux personnes malvoyantes, et de nouvelles places de stationnement pour personnes handicapées ont été mises à disposition à l'aéroport.

Infrastructures de transport : La capacité de l'aéroport Beijing Capital a augmenté de 24 millions de passagers, une nouvelle voie rapide et une liaison ferroviaire à grande vitesse ont été construites jusqu'à Tianjin, ainsi que trois nouvelles lignes de métro, un nouveau périphérique et une nouvelle voie express en direction de l'aéroport. La capacité des transports publics a augmenté de 4,5 millions d'usagers.

Sites : Parmi les sites des Jeux de 2008 à Beijing, 23 sont utilisés en tant qu'installations sportives, centres de conférences et infrastructures pour événements publics ; six ont été placés sur les campus universitaires pour pouvoir être utilisés par les étudiants après les Jeux, et le Centre International de Radio et Télévision et le Centre Principal de Presse servent aux conférences et au tourisme.

Préservation de la culture : Les sites du patrimoine et les vestiges culturels ont été protégés et restaurés ; des archéologues ont ainsi inspecté 1,6 million de mètres carrés de

terre sur près de 17 sites olympiques, 700 tombes antiques et 1 500 objets ont été mis à jour et 600 millions de yuans (environ 60 millions d'euros) ont été investis pour rénover des sites et vestiges culturels.

Environnement : Quelque 140 milliards de yuans (environ 14 milliards d'euros) ont été investis uniquement pour améliorer la qualité de l'air : 60 000 chaudières à charbon ont été modernisées pour réduire les émissions, un certain nombre de bus publics ont été transformés pour fonctionner au gaz naturel et des restrictions, dont certaines sont encore en vigueur, ont été mises en place concernant l'utilisation des véhicules privés. Des améliorations significatives ont également été apportées aux installations de traitement des eaux.

ATHÈNES 2004

Infrastructures de transport : Les Jeux de 2004 à Athènes ont permis la mise en place d'un nouveau système urbain souterrain rénové capable de transporter 1 000 000 de passagers par jour (soit l'équivalent de 20 % de la population de la ville d'Athènes), la construction de 90 km de routes nouvelles et l'élargissement de 120 km supplémentaires, ainsi que l'installation d'un nouveau système informatique de gestion de la circulation pour favoriser la gestion du trafic. Un nouvel aéroport a également été construit.

Rénovation urbaine : Les zones du front de mer de Faliron et Hellinikon/Agios Kosmas ont été réaménagées et ont ouvert la ville sur la mer. Les Jeux ont vu les infrastructures touristiques et la qualité des chambres d'hôtel s'améliorer. Des milliers de bâtiments ont été rénovés et repeints, et de nombreux panneaux d'affichage illégaux ont été retirés.

Environnement : Presque 90 % de l'installation d'aviron de Schinias qui se trouve sur une zone humide asséchée ont été désignés réserve de



faune. Des centaines de milliers d'arbres et d'arbustes ont été plantés.

Préservation et enrichissement de la culture : l'Acropole a été rendue accessible par l'installation d'escaliers et d'ascenseurs pour chaises roulantes. Un nouvel éclairage a été installé avant les Jeux, le parc archéologique d'Athènes a été créé et le stade panathénaïque a été modernisé.

Éducation : 100 000 Grecs ont reçu une formation technique, en gestion ou autre, liée aux Jeux.

Stratégie liée à la marque : La Grèce et Athènes ont bénéficié de 17 jours de publicité mondiale pour montrer ce que le pays, la ville et la population avaient à offrir.

Sites : quelques-uns des sites des Jeux de 2004 à Athènes ont été transformés pour un usage post-olympique en tant qu'installations sportives, théâtre local, centres commerciaux et de congrès, bureaux gouvernementaux et un nouveau campus universitaire.

SYDNEY 2000

Tourisme : En 2001, la Commission australienne du tourisme (*Australian Tourist Commission*) a déclaré que "Les Jeux Olympiques demeurent l'événement le plus bénéfique de l'histoire du tourisme australien." Elle a estimé que le développement de la marque "Australie" avait été accéléré de dix ans.

Sites : Le parc olympique de Sydney qui a abrité de nombreuses enceintes olympiques clés est maintenant une zone commerciale résidentielle et sportive attrayante. Les installations sportives sont maintenant utilisées par des associations de rugby, netball, football australien, volleyball, tennis, natation et sports équestres. Certains sites comme celui de la natation sont également ouverts au public, le

parc attirant lui-même un grand nombre de visiteurs.

Environnement : La stratégie des Jeux verts de Sydney a permis de rénover et de restaurer avec succès environ 160 hectares de terre sérieusement dégradée, et de créer l'un des plus grands espaces verts urbains d'Australie (425 hectares). Cette stratégie a inclus la protection et la mise en valeur des zones humides et forêts restantes, et de la faune et la flore endémiques, y compris la rainette verte et dorée en voie de disparition. Les sites ont également été conçus en prêtant une grande attention aux éléments suivants : la protection de l'énergie et de l'eau, le choix de matériaux durables, la lutte contre la pollution, et la gestion et la réduction des déchets. Le premier système urbain de recyclage de l'eau à grande échelle d'Australie a notamment été créé, permettant d'économiser environ 850 millions de litres d'eau potable chaque année, et les énergies renouvelables sont largement utilisées dans le parc olympique de Sydney. Le parc a développé depuis des programmes d'éducation et de recherche en matière d'environnement.

Échange interculturel : "*Reaching the World*" (Toucher le monde), l'un des quatre programmes culturels olympiques, a contribué à diffuser les performances culturelles et l'art du peuple aborigène australien sur les cinq continents, permettant ainsi à la population de mieux comprendre leur culture et leur histoire.

JEUX D'HIVER

Transport : La transformation de Sotchi, laquelle est passée de station balnéaire à destination touristique tout au long de l'année a nécessité de nombreuses améliorations en termes de transport, y compris plus de 200 km de chemins de fer reliant la ville de la mer Noire aux montagnes avoisinantes. Qui plus est, les améliorations routières dans la ville de Sotchi ont permis d'améliorer les trajets quotidiens de



ses habitants, et des améliorations significatives ont été apportées à l'aéroport international de Sotchi pour le rendre plus accessible et plus agréable pour les voyageurs.

Tourisme : En vue des Jeux, plus de 50 nouveaux hôtels avec 27 000 chambres ont été construits. L'arrivée des touristes à Sotchi dans les premiers huit mois de 2015 a augmenté de 7 % par rapport à la même période en 2014, pour atteindre près de quatre millions de visiteurs. Le taux d'occupation des stations thermales de Sotchi a augmenté pour établir un record à 94 %, soit le meilleur score de la ville sur les cinq dernières années. En janvier 2016, Sotchi a enregistré son plus grand nombre de visiteurs.

Événements : En 2014, le calendrier des événements organisés à Sotchi a compris plus de 120 événements sportifs, scientifiques, thématiques et de loisirs aux niveaux régional, national et international, avec un public total de plus de 1 100 000 personnes. En 2015, plus de 1 294 000 personnes ont assisté à 179 événements : noyau côtier – 103 événements (plus d'un million de personnes), noyau en montagne – 33 événements (plus de 97 000 personnes), quartiers de Sotchi – 43 événements (plus de 197 000 personnes). Les compétitions sportives ont compté pour la moitié de tous les événements organisés.

À l'issue des Jeux Olympiques de 2014, la ville est devenue un lieu de rendez-vous pour le sport en Russie et a accueilli bon nombre de grandes compétitions nationales et internationales toute l'année : des Championnats du monde de curling et d'échecs, des Championnats d'Europe en patinage de vitesse sur piste courte, en tobogganing et en rugby, des Championnats du monde de la jeunesse en ski alpin... En 2014-2016, Sotchi a accueilli quelque 300 événements sportifs et de condition physique avec 1,5 million de participants, toutes catégories d'âge confondues.

Éducation : L'Université internationale olympique de Russie (RIOU), basée à Sotchi, s'est engagée à former la prochaine génération de directeurs sportifs. Ses activités éducatives couvrent un large éventail de programmes à court terme, y compris des cours pour les directeurs sportifs régionaux et les athlètes à la retraite afin de leur permettre de mettre à jour leurs compétences.

Commerce : Après les Jeux, Sotchi est devenue un lieu pour les réunions d'affaires. En effet, de grandes entreprises russes et internationales, des scientifiques et des industriels décident de plus en plus d'organiser leurs conférences, séminaires et autres rencontres dans la ville. Au cours de l'année 2015, Sotchi a ainsi accueilli plus de 100 conférences et séminaires majeurs.

VANCOUVER 2010

Transport : Le nombre d'utilisateurs des transports en commun a augmenté de plus de 50 % pendant les Jeux et est resté élevé par la suite. TransLink, l'agence de transport en commun de Vancouver, a lancé un plan d'expansion ambitieux avant les Jeux, lequel comprenait 48 nouveaux wagons du train aérien (SkyTrain), une nouvelle navette fluviale (SeaBus) et 180 bus hybrides (diesel – électrique). La nouvelle ligne Canada Line, construite à temps pour les Jeux, achemine rapidement les voyageurs depuis l'aéroport de Vancouver jusqu'aux zones du centre-ville, tandis que la route Sea-to-Sky a rendu le trajet entre Vancouver et Whistler plus sûr et plus rapide.

Sports : L'Anneau de vitesse de Richmond a été transformé en une installation communautaire qui comprend une piste intérieure, deux patinoires, des courts de badminton, des courts de volleyball et un centre de fitness d'environ 214 m². Des ligues mixtes pour les activités de loisirs ont été créées. Le centre olympique de Vancouver, utilisé pour le



curling, fait partie d'un complexe qui comprend un centre communautaire, une patinoire, un club de curling, une crèche, des piscines intérieures et extérieures. Le programme "*Canada's Own the Podium*" (un podium pour le Canada), qui a conduit au record de 14 médailles d'or pour le pays hôte, s'est poursuivi et étoffé, avec une augmentation du financement suite au succès des athlètes canadiens aux Jeux. Un fonds destiné aux jeunes autochtones et baptisé "*Aboriginal Youth Sports Legacy Fund*" a été créé et depuis 2009, ce fonds a soutenu 13 élèves de niveau postsecondaire, 70 athlètes de haut niveau, plus de 125 groupes communautaires, deux organisations sportives au niveau de la province et l'équipe de snowboard des Premières nations. Dans le cadre du programme "Action Schools! BC", plus de 400 000 élèves à travers la Colombie-Britannique participent à des projets qui associent activités physiques et éducation dans le domaine de la santé.

Durabilité : Le village olympique de Vancouver 2010 ancrera un quartier urbain durable qui servira de modèle de développement pour d'autres villes. Des améliorations dans les transports ont permis de réduire les émissions de carbone et d'encourager l'utilisation des transports en commun, du vélo et d'autres alternatives à l'utilisation de la voiture. Un Manuel sur le développement durable des événements sportifs a été rédigé par le COVAN, le CIO et l'Académie internationale des sciences et de la technologie pour une utilisation par les futurs organisateurs d'événements sportifs. Le COVAN a également aidé la Canadian Standard Association à mettre sur pied la nouvelle norme Z2010 pour la gestion durable des événements au Canada. Un fonds pour l'héritage olympique de la ville de Vancouver a également permis de créer 40 nouveaux jardins dont huit sont accessibles aux personnes âgées et aux personnes handicapées. Quatre parcelles de potager ont également été utilisées pour les agences chargées de nourrir les pauvres. Le

même programme a également permis la création d'un jardin communautaire de 3 000 m² au cœur de Downtown Eastside, sur la base d'une conception universelle, afin que les personnes âgées et les personnes handicapées puissent prendre part aux activités communautaires de jardinage.

Économie : Les Jeux ont injecté quelque CAD 600 millions dans l'économie de la ville, permettant de soutenir la croissance économique de 0,8 %, selon le Conference Board du Canada. Une coalition des gouvernements municipaux de Vancouver a annoncé en février 2011 que les Jeux de 2010 à Vancouver avaient jusqu'ici permis de dégager quelque CAD 300 millions de bénéfices pour le développement économique et créé 2 500 emplois à temps complet. La ville de Richmond a déclaré que l'investissement de CAD 178 millions dans la construction de l'Anneau de vitesse olympique avait généré CAD 2 milliards de bénéfices économiques et autres dérivés. Les entreprises tenues par des autochtones ont dégagé CAD 59 millions en termes de débouchés économiques depuis 2003 et quelque CAD 190 000 ont été versés au fonds *Aboriginal Youth Legacy* à travers la vente d'objets portant la licence officielle des autochtones de Vancouver 2010. Les commerces situés dans la ville ont bénéficié des opportunités créées par les Jeux, à hauteur de CAD 5,7 millions. D'après un rapport publié par PricewaterhouseCoopers, entre 2003 et 2008, 20 780 emplois ont été créés en Colombie-Britannique et 1 750 autres au Canada grâce au commerce interprovincial, plus de 800 nouveaux commerces ont été créés suite à la forte augmentation de la croissance économique stimulée par les Jeux. Les Jeux ont également généré CAD 70,2 et CAD 91,9 millions de revenus d'impôts fédéraux et CAD 1,05 milliards en PIB réel.

Formation : L'atelier de fabrication de Vancouver 2010 a proposé une formation en



menuiserie et une expérience professionnelle aux jeunes défavorisés, aux autochtones, aux mères célibataires et aux immigrés. Quarante-vingt pour cent de ceux qui ont commencé le programme de six mois l'ont terminé et près de 60 % de ceux qui l'ont terminé ont poursuivi pour passer l'examen de première année dans ce domaine. Les bouquets pour les cérémonies de victoires ont été confectionnés par des femmes dites à risques, notamment des toxicomanes et des femmes victimes d'abus, dans le cadre de formations au métier de fleuriste.

Hébergement : Des logements temporaires au village olympique de Whistler ont été envoyés à six communautés de Colombie-Britannique pour offrir 156 logements abordables à des personnes âgées, sans domicile fixe et aux résidents aux faibles revenus. Suite à l'accord favorisant l'intégration des quartiers dans la ville signé entre le COVAN et ses partenaires :

- La province et la ville de Vancouver ont acquis plus de 1 800 unités de logements en location existants et les ont rénovés pour proposer des logements-services.
- Le Gouvernement du Canada a donné CAD 387,9 millions pour des programmes de logements destinés aux sans domicile fixe entre 2009 et 2014.

Tourisme : Les visiteurs britanniques, australiens, et allemands ont généré CAD 314 millions en revenus de tourisme supplémentaires. Les activités de médias et de relations publiques autour des Jeux menées par la Commission canadienne du tourisme ont généré près de CAD 1 milliard en promotion à caractère publicitaire en 2010. Les audiences mondiales ont atteint les 12 milliards en 2010 en termes de couverture olympique grâce aux messages du tourisme canadien. *FutureBrand* a classé le Canada comme première marque de pays en 2010, ce qui témoigne des effets positifs de l'accueil des Jeux et que la stratégie

en termes de tourisme de la CTC et sa forte marque ont eu une influence clé.

Social : L'accessibilité s'est grandement améliorée à Vancouver et dans les communautés environnantes lors des préparatifs pour les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver, avec des trottoirs plus larges dotés de bateaux, des rampes piétonnes, ainsi que d'autres modifications. Les Jeux ont encouragé le volontariat. Plus de 75 000 personnes se sont portées volontaires pour les Jeux. La base de données des volontaires continuera d'aider à mettre en relation les volontaires et les organisations à travers toute la Colombie-Britannique. Les écoles de tout le Canada ont ajouté des programmes liés aux valeurs olympiques et à d'autres aspects des Jeux dans les cursus scolaires. Parmi les exemples que l'on peut citer, des cours de géographie organisés autour du parcours de la flamme olympique, des projets de recherche sur les athlètes et des projets artistiques liés aux drapeaux nationaux lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux.

Culture : Suite au programme artistique public olympique et paralympique de la ville de Vancouver, des travaux sur l'héritage ont été mis en place sur six sites majeurs de la ville. La ville de Vancouver a lancé un programme appelé *Hastings Street Renaissance*, lequel visait à rénover les façades et les devantures des magasins afin d'insuffler une nouvelle vie aux bâtiments situés dans le Downtown Eastside, qui semblaient auparavant comme laissés à l'abandon.

TURIN 2006

Sites : Le stade olympique a été rénové pour les Jeux et est maintenant celui de l'AC Torino. La société du parc olympique de Turin a été créée pour gérer un certain nombre d'autres sites des Jeux de 2006. Durant les deux ans qui ont suivi les Jeux, les sites ont accueilli 187 événements et 577 500 spectateurs pour



des manifestations d'entreprises, de loisirs et sportives ; plus de 55 000 personnes ont assisté à des activités de divertissement ; 34 900 étudiants ont participé à des activités éducatives ; et 186 équipes ont utilisé les sites pendant 1 110 jours d'entraînement.

Événements : Les sites olympiques des Jeux de 2006 à Turin ont permis à la région d'accueillir un certain nombre d'événements majeurs depuis les Jeux, notamment les concerts de Bruce Springsteen et Pearl Jam, les Championnats du monde d'escrime, les Championnats d'Europe de saut à ski, de bobsleigh et de luge, et l'Universiade d'hiver à laquelle ont participé plus de 2 000 athlètes étudiants du monde entier. En 2010, la patinoire du Palavela a accueilli les Championnats du monde de patinage artistique.

Stratégie liée à la marque : Les Jeux ont aidé Turin à perdre son image industrielle et à devenir une nouvelle destination pour les voyages touristiques et d'affaires en Europe, en présentant au monde sa richesse historique et culturelle et son industrie de haute technologie.

Hébergement : Quelque 800 appartements du village olympique ont été utilisés pour contribuer à soulager la forte demande en logements sociaux.

Infrastructures : Les améliorations d'infrastructures réalisées avant les Jeux ont concerné les liaisons routières et ferroviaires, l'aéroport de Turin, les systèmes de télécommunications et la signalisation, apportant des avantages bien après la fin des Jeux. Les canons à neige installés pour les Jeux ont permis de prolonger la saison de ski à diverses occasions.

Sport : Un programme a été créé après les Jeux donnant aux élèves du Piémont l'occasion de découvrir et de s'essayer aux disciplines des sports d'hiver en utilisant les installations

olympiques. Une grande partie des sites sont maintenant utilisés par des athlètes de haut niveau et amateurs pour l'entraînement et la compétition.

Volontaires : Un certain nombre de volontaires du programme des volontaires *Noi2006* ont poursuivi le volontariat pour d'autres événements dans la région.

Tourisme : *Turismo Torino* a estimé que le nombre de touristes visitant la ville est passé d'environ 100 000 à 150 000 durant l'année qui a suivi les Jeux. Turin est devenue la 4^e ville la plus visitée en Italie après Rome, Florence et Venise. Avant les Jeux Olympiques d'hiver en 2006, Turin était classée dans le Guide Michelin comme « valant le détour », après les Jeux, elle est classée comme « vaut le voyage à elle seule ».

Environnement : Le comité d'organisation des Jeux de 2006 à Turin a mené un travail important sur les aspects environnementaux de son projet avant et pendant les Jeux, notamment avec son programme HECTOR sur la carboneutralité, et son site de saut à ski de Pragelato qui se fond dans le paysage grâce à une conception pointue exploitant les pentes et contours naturels du lieu. Le directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Klaus Toepfer, a déclaré : "En organisant plusieurs épreuves clés, comme le patinage artistique ou le hockey sur glace en centre-ville, et en y plaçant des logements pour les athlètes et les médias, les organisateurs ont considérablement augmenté la probabilité que ces bâtiments et structures soient durablement utilisés à l'avenir pour le sport, d'autres activités de loisirs et l'hébergement." Et d'ajouter : "Durant les deux semaines de compétitions, le nombre de navettes et de transports a probablement augmenté entre les zones urbaines et les zones plus rurales, montagneuses où étaient organisées les épreuves. Cependant, sur le plus



long terme, les effets sur l'environnement seront probablement positifs."

SALT LAKE CITY 2002

Économie : Quelque 35 000 emplois ont été créés par an entre 1996 et 2002. Toutes les personnes employées pour les Jeux ont gagné au total USD 1,5 milliard. En outre, l'État de l'Utah a reçu USD 56 millions de revenu net, alors que le gouvernement local a obtenu USD 20,4 millions. Les Jeux Olympiques n'ont laissé aucune dette à l'État de l'Utah. En décembre 2008, l'impact économique résultant de l'accueil de différents événements depuis les Jeux équivalait à environ USD 855 millions.

Sport : Pour garantir un héritage des Jeux, la Commission des sports de l'Utah (Utah Sports Commission) a été établie pour développer à la fois le sport de loisirs destiné au grand public et le sport de haut niveau dans l'État. L'Utah a accueilli plus de 50 Coupes ou Championnats du monde depuis 2002, ainsi que de nombreuses autres manifestations, qu'elles soient sportives ou non. Les Jeux ont également entraîné une augmentation de la participation des jeunes dans des sports comme le bobsleigh, le skeleton, le snowboard, le ski acrobatique et de bosses, qui ont ainsi connu un regain d'intérêt. Les habitants de l'Utah ont également été encouragés à s'investir à travers le programme "*A healthier you 2002*" (Adoptez un style de vie plus sain pour 2002), qui a permis l'établissement d'un héritage de plus de 30 parcours "*Gold Medal Mile*" (Un mile pour la médaille d'or).

Volontaires : Les Jeux ont créé un important contingent de volontaires bien formés, qui ont été la clé de la réussite de nombreux événements ultérieurs dans l'Utah. La base de données de volontaires héritée des Jeux Olympiques compte actuellement 10 000 personnes.

Sites : La *Utah Athletic Foundation* a été créée pour gérer la patinoire Olympic Oval et le parc olympique, permettant à la communauté locale d'utiliser les installations, ainsi que d'accueillir des événements majeurs. Le parc comme l'Olympic Oval sont des sites d'entraînement olympiques du CNO américain (USOC). Au total, 14 sites continuent à être utilisés pour des événements, des entraînements de haut niveau et des loisirs.

Éducation : Le comité d'organisation des Jeux de Salt Lake City a fait vivre des expériences liées aux Jeux à 600 000 élèves de l'Utah, et ces expériences se poursuivent aujourd'hui pour 5 000 à 10 000 étudiants qui visitent chaque année les installations olympiques. Le programme "*One School, One Country*" (Une école, un pays), qui associe des écoles de l'Utah à des écoles du monde entier, permet aux étudiants de s'informer sur une variété de cultures, de langues, de coutumes, de musiques et de sports.

Environnement : Grâce aux conceptions économes en énergie, aux efforts de protection des ressources en eau, aux projets de restauration de l'habitat aquatique, au recyclage des déchets générés par les Jeux, à un programme mondial de plantation d'arbres et à l'encouragement à utiliser les transports en commun, les Jeux de 2002 à Salt Lake City ont été certifiés sans impact sur le climat par le Réseau pour un climat neutre.

SITES WEB DE TIERS UTILES (le CIO n'est pas responsable de l'exactitude du contenu de ces sites) :

London Legacy Development Corporation
(London 2012):

<http://www.londonlegacy.co.uk/>

Lift Philanthropy Partners (Vancouver 2010):

<http://www.liftpartners.ca/>



Association de développement de la ville olympique de Beijing (BODA) (Beijing 2008) :

<http://www.beijing2008.cn/>

Parc olympique de Sydney (Sydney 2000) :

<http://www.sydneyolympicpark.com.au/>

Centre d'Estudis Olímpics (Barcelone 1992) :

<http://olympicstudies.uab.es/b92/eng/index.asp>

Parc olympique de Turin (Turin 2006) :

<http://www.torinolympicpark.org>

Commission des sports de l'Utah (Salt Lake City 2002) :

<http://www.utahsportscommission.com/>

Brochure sur l'héritage olympique

http://www.olympic.org/Documents/Olympism_in_action/Legacy/2013_Brochure-Heritage.pdf

IMPRESSUM

HERITAGES DES JEUX

3 juin 2016

Une publication du



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Pour plus d'informations, contacter :

Centre d'Études Olympiques
Tel. +41 21 621 66 11
Fax +41 21 621 63 54
studies.centre@olympic.org